

Criminologie

APPEL À CONTRIBUTION

Numéro de l'automne **Femmes judiciairisées: les contributions des approches intersectionnelles**

Bien que les femmes soient minoritaires au sein du système correctionnel et représentent 10% de la population carcérale totale au Québec (Chéné et Chouinard, 2018) En effet, plus de 5 000 femmes sont prises en charge par les Services correctionnels au Québec (SCQ)

2020). Depuis

judicialisées est foncièrement différente de celles des hommes (Bloom et al., 2003; Stalans, 2009). Non seulement, les raisons à la base de leur délinquance et de leur judicialisation sont différentes (Couvrette et Leclerc, 2021), mais leur vécu du processus judiciaire, de la prison et des peines dans la communauté divergent également (Krusttschnitt et al. 2000; May et Wood, 2010). Malgré la reconnaissance de cette

que les recherches sur les femmes incarcérées sont encore très limitées et nos connaissances sur leurs profils et leur réalité demeurent lacunaires, et ce, particulièrement au Québec et au Canada.

Première partie : intersectionnalité

spécifiques aux femmes (Bloom et al., 2003; Covington & Bloom, 2007; Salisbury et Van Voorhis, 2009; Wright et al., 2007). Or, le numéro souhaite aller approfondir la réflexion en intégrant une . Celle-ci vise à reconnaître que les femmes ont également différentes identités (ou vivre différentes inégalités) qui peuvent les marginaliser ou les fragiliser. Ces différentes couches de marginalisation ne font pas que

intersections les plus fréquemment mises en relation, soit le genre et la race, plusieurs autres identités/rôles et inégalités, telles que les problématiques de santé mentale (Leotti & Slayter, 2022),

consid judiciairisées. **Les auteurs seront invités à aborder certaines de ces intersections dans la première partie du numéro spécial.**

Deuxième partie : intervention et approche sensible au trauma

Ensuite, les approches sensibles au trauma (Kubiack et al., 2017; Milot et al. 2018) sont également judiciairisées. Celles-ci requièrent un changement de

perspective où différentes caractéristiques ou différents comportements de ces femmes sont mis en

Cette approche se veut alors une invitation à poser un «regard différent» (Milot et al. 2018, p.252) sur les besoins et difficultés de ce

portée à la fa

de retraumatiser ou de raviver leurs traumas (Kubiack et al., 2017). **Les auteurs seront invités, dans la deuxième section du numéro, à aborder comment les interventions auprès de ces femmes doivent être adaptées pour tenir compte de la spécificité de genre mais aussi et surtout, leurs expériences de trauma et de victimisation.**

Pour proposer une contribution d'article

Pour proposer une contribution à ce numéro thématique, veuillez transmettre les noms, affiliations et coordonnées des auteurs à Catherine Arseneault (catherine.arseneault.1@umontreal.ca), Amélie Couvrette (amelie.couvrette@uqo.ca) et Chloé Leclerc (cholé.leclerc@umontreal.ca). Merci de mettre : coordonnatrice@criminologie.ca. Votre proposition doit

également inclure un titre et un résumé en français de 250 à 500 mots. Les articles en anglais sont

une approche empirique

La date limite pour soumettre votre proposition est le 10 juillet 2024. Les auteurs dont la proposition

être soumises a

La revue *Criminologie*

La revue *Criminologie*

criminologie francophone en Amérique du Nord.

Depuis 2002, la revue *Criminologie* est aussi disponible sur la plateforme de diffusion numérique Érudit. Tous les numéros depuis 1968 sont numérisés et accessibles en ligne. La revue *Criminologie* offre depuis 2017 le libre

(<http://www.criminologie.ca>) permet aux auteurs de soumettre leurs articles scientifiques. Chaque numéro

